

## **ANNE LAURE SACRISTE**

Comme un antidote à la société du spectacle dont Guy Debord nous avait justement prévenu des dérives et des débords, l'art d'Anne Laure Sacriste est requis par les voies du silence. Tout son travail vise à mettre en exergue certaines qualités de formes et de matériaux, certains types de protocoles et de scénographies, qui induisent à l'idée de contemplation et dont la leçon lui est notamment venue de sa passion pour les jardins japonais, voire la culture japonaise dans son ensemble. A la philosophie du ying et du yang, l'artiste réplique en réalisant toutes sortes d'œuvres d'une grande sobriété, qui en appellent à des compositions volontiers minimalistes, à des gestes ténus, à un graphisme simplifié et à des signes parfois répétitifs. Par-là, son objectif est d'amener « le spectateur à une réflexion plus intime dans le rapport que nous avons chacun à être au monde, à ralentir et prendre le temps de regarder, de voir. »

Utilisant techniques et matériaux les plus divers, les œuvres d'Anne-Laure Sacriste réfèrent à un ordre naturel, souvent végétal, dont les motifs sont des modèles issus tant de l'art des ikebana que des motifs de papier peint du mouvement Arts & Craft( [William Morris](#)) . Si elle joue du processus de l'aveuglement et de lente apparition de l'image qui est consubstantiel à la gravure à l'eau forte, elle souligne en revanche le rapport de la forme et du fond dans ses bouquets tracés au fusain sur contreplaqué. A leur trait affûté s'oppose la douce rondeur de ses vases ; à la clarté de leur support, celle de la nuit de ses chutes à la mine de plomb sur papier noir dont les moirures. Tout est chez elle orchestrée dans une tension subtile qui fait résonner chaque œuvre à l'égal d'un coup de gong japonais dont le son embrasse l'espace et dont l'écho suggère l'infini.

Ph.P.